

THÉÂTRE

# L'Espace furieux

*L'Espace furieux* de Valère Novarina

Mise en scène **Mathilde Delahaye**

Distribution **Pierre-Félix Gravière, Frédéric Leidgens, Romain Pageard, Juliette Plumecocq-Mech, Maud Pougeoise, Blanche Ripoché, Kaspar Tainturier-Fink**

Dramaturge **Viviane Point**

Scénographie et costumes **Léa Gadbois-Lamer, Heidi Folliet**

Réalisateur son **Kaspar Tainturier-Fink**

Construction décors **Ateliers MC2:Grenoble**

Régisseur général-lumière **Sébastien Lemarchand**

Régisseur son **Cyril Aubret**

Régisseur plateau **Jean-Marc Bonnot**

Costumière **Chantal Bachelier**

Production Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproductions MC2:Grenoble / Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national (à confirmer) / Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National / Avec le soutien de la Maison Jacques Copeau, Pernand-Vergelesses / *L'Espace furieux* a été publié en 1997 chez P.O.L. / **Mathilde Delahaye est artiste associée à l'Espace des Arts depuis septembre 2016 et pour 4 ans**



Disponible en tournée dès novembre 2017

> **CRÉATION** 11 > 13 octobre 2017

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

> Tournée en cours

6 > 10 mars 2018 Théâtre de la Cité Internationale, Paris

17 et 18 mai 2018 MC2:Grenoble

mai 2018 Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national

## CONTACTS

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

Philippe Buquet - Directeur

03 85 42 52 00

Florent Sevestre - Administrateur de production

florent.sevestre@espace-des-arts.com

03 85 42 52 04 / 06 66 20 48 08



© LEA GADBOIS-LAMER

## NOTE D'INTENTION PAR MATHILDE DELAHAYE

Envisager les mots comme des fruits historiques et géographiques, nourris de strates enfouies, enracinés dans le mystère de nos grammaires, mais toujours en mouvement et toujours d'abord matière. *L'Espace furieux* commence par une généalogie ludique et métaphysique de la parole, ce sont deux enfants qui s'interrogent « Qu'est-ce que parler ? », et qu'est-ce que « Je suis » ? Parodie d'un dialogue philosophique, c'est aussi la scène qui est interrogée et le théâtre entier qui est convoqué : l'équivalent moderne du « Qui est là ? » chez Hamlet.

*L'Espace furieux* est l'espace d'une démesure, celle de la jouissance de la langue parlée, des mots culbutés, renversés, malaxés, dansés et chantés. C'est donc une expérience à laquelle les spectateurs sont conviés, où les figures — car ce ne sont pas ici des personnages au sens classique — se livrent et débordent dans le gros bouillon du langage : c'est un festin de mots.

Je veux m'emparer de cette matière-monstre avec une équipe constituée de jeunes acteurs — complices de promotion du TNS — et d'acteurs plus âgés. Il s'agit d'éprouver dans cette rencontre le croisement des figures présentes dans le texte (les Enfants d'Outrebref et Traversant, Jean Singulier, et la Figure pauvre, Sosie, le Vieillard Carnatif...). Il s'agit aussi d'ouvrir le spectre des paroles car c'est le métier même de l'acteur qui est interrogé par cette langue, cet étrange animal qui se fait traverser par la parole d'un autre.

M'attaquer à cette langue, dont la découverte en 2005 a été décisive dans mon parcours de jeune metteur en scène, est un défi immense et joyeux.

## EXTRAITS

### EXTRAIT 1

**Sosie :** Nous sommes quatre acteurs, contrairement au public : dès que nous avançons, il recule.

**L'Enfant d'Outrebref :** À ceux que nous ne voyons pas, car ils sont dans le noir, c'est en vain que nous prêtons désormais des yeux.

**L'Enfant Traversant :** Encore un mot ?

**Sosie :** Je désire prouver que je suis un animal.

**L'Enfant d'Outrebref :** Faites-le. Qu'est-ce que tu fais ?

**L'Enfant Traversant :** Je préfère pas voir cette scène, je sors !

### EXTRAIT 2

**Le Vieillard Carnatif :** J'étais clouer de Stop : ma vie se passait à cloudre. À installer des stops, sur des passages de routes, pour que nos piétons traversassent... Activité qui allait bon train... Puis le temps m'est apparu et m'a fui... Puis je me suis aperçu que c'était moi qui étais ici : je ne clouais que des stops, stop sur stop, livrant passage à des camions automobiles livrant camions poubelles, tout ceci, le matin tôt, à Rungy, à Huit, à Action-les-Plâtres. Elles bondiraient à moteur rugissant, si fort que je les entendrai si elles étaient encore là !.. puis elles s'arrêteraient soudain de cesser de bondir... C'est alors qu'on m'a demandé de déremplacer un feu rouge par un vert, en m'habillant moi-même de ce costume orange-marron. Mais le feu vert verdit et toutes les autos partuiirent, et il n'y avait plus de sécurité ! Et il n'y avait donc plus personne à traverser ici-bas. Alors la suite m'écrasa. Et je mourus cada, tout le long du jour épatant.

## BIOGRAPHIES

### Mathilde Delahaye - Metteure en scène



Mathilde Delahaye est diplômée de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg dans la section Mise en scène (Groupe 42). Dans le cadre de sa formation, elle a travaillé entre autres avec Julie Brochen, Christian Burges, Stuart Seide, Arpad Schilling, Dominique Valadié, Thomas Jolly, Jean-Yves Ruf ; et a effectué des stages auprès de Alain Françon et Julie Brochen. Au sein du TNS, elle a mis en scène *Le mariage*, d'après Witold Gombrowicz (lauréat du prix Young European Theater à Spoleto) ; *L'Homme de Quark*, spectacle paysage, d'après *Procès* de Christophe Tarkos ; *Tête d'Or* de Paul Claudel, à la Coop de Strasbourg ; *Karukinka*, pièce musicale de Francisco Alvarado, en partenariat avec l'Ircam ; *Trust* de Falk Richter...

En 2012-2013, Mathilde Delahaye était élève auditrice dans la Formation continue à la Mise en scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et a travaillé entre autres avec Daniel Mesguich (auditrice de sa classe d'interprétation), Michel Fau (assistante à la mise en scène du spectacle des "Journées de Juin") et Sandy Ouvrier, élève de sa classe « Direction d'acteurs ».

Au sein de sa compagnie Rhinocéros puis D911, Mathilde a mis en scène entre 2008 et 2013 : *La Chevauchée sur le lac de Constance*, spectacle paysage, d'après Peter Handke ; *Nous qui désirons dans fin*, spectacle paysage d'après Raoul Vaneigem, dans le cadre du « Sifnos Crisis Theater workshop » ; *La Sorcière du placard aux Balais* d'après Pierre Gripari (plus de 180 représentations) ; *Convulsion #4* d'après les Cahiers d'Ivry d'Antonin Artaud ; *Hamelin* de Juan Mayorga ; *4.48 Psychosis* de Sarah Kane au Fall Festival (Prix du jury) de Hampshire College (Massachusetts, USA) ; *Blessures au visage* de Howard Barker.

En tant qu'assistante à la mise en scène ou à la dramaturgie, Mathilde Delahaye a effectué des stages avec Baba Hillman, Stéphane Valensi, Yael Rasooly et Krzysztof Warlikowski.

En septembre 2017, sa collaboration avec l'Espace des Arts en tant qu'artiste associée, l'amène à créer plusieurs formes théâtrales et opératiques sur et pour le site du Théâtre du Pord Nord où la Scène nationale est installée hors les murs. En 2017, elle présente une petite forme *Pantagruel* à partir de textes de François Rabelais et la complicité de la comédienne Maud Pougeoise.

### Valère Novarina - Auteur

Valère Novarina passe son enfance et son adolescence au bord du lac Léman et dans la montagne. À Paris, il étudie la littérature et la philosophie, rencontre Roger Blin, Marcel Maréchal, Jean-Noël Vuarnet, veut devenir acteur mais y renonce rapidement. Il écrit tous les jours depuis 1958 mais ne publie qu'à partir de 1978. Une activité graphique, puis picturale se développe peu à peu en marge des travaux d'écritures : dessins des personnages, puis peintures des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986, à mettre en scène certains de ses livres. On distinguera, dans sa bibliographie, les œuvres directement théâtrales : *L'Atelier volant*, *Vous qui habitez le temps*, *L'Opérette imaginaire* - et le « théâtre utopique », romans sur-dialogués, monologues à plusieurs voix, poésies en actes : *Le Drame de la vie*, *Le Discours aux animaux*, *La Chair de l'homme* - et enfin, les œuvres « théoriques », qui explorent le corps de l'acteur où l'espace et la parole se croisent dans le foyer respiratoire : *Pour Louis de Funès*, *Pendant la matière*, *Devant la parole*. Insaisissable et agissant, le langage y apparaît comme une figure de la matière.

[Source : [www.novarina.com](http://www.novarina.com)]

# L'Espace furieux

Valère Novarina / Mathilde Delahaye



## Pierre-Félix Gravière - Comédien

Comédien, Pierre-Félix Gravière se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2000) avec Jacques Lassalle et Dominique Valadié. Au théâtre, il travaille notamment avec Ursula Mikos dans *Le Lâche* de Henri-René Lenormand et dans *Kordian* de Julius Slowacki. Jacques Lassalle le dirige dans *Catherine* d'Antoine Vitez. Il joue avec Philippe Minyana dans *Anne-Marie*, Joël Jouanneau dans *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce, Jean-Paul Delore dans *Mémoires 6* d'Eugène Durif, Patrick Kermann, Sony Labou Tansi. Il joue sous la direction de Michel Didym dans *Le Langue-à-Langue des chiens de roche* de Daniel Danis, dans *Algérie 54-62* de Jean Magnan, *Dynamo* d'Eugène O'Neill ainsi que dans *Les Travaux et les jours* de Michel Vinaver mis en scène par Robert Cantarella, avec Alain Françon dans *Les Voisins* de Michel Vinaver, *E Roman dit* de Daniel Danis, *Platonov* et *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov dans *Chaise, Naitre, People* d'Edward Bond, dans *L'Hôtel du libre échange* de Georges Feydeau, dans *Toujours la Tempête* de Peter Handke, sous la direction de Patrick Pineau, dans *Sale Aout* de Serge Valetti, ainsi que dans *Renzo le Partisan*, et *L'Homme qui* d'Antonio Negri mis en scène par Barbara Nicolier.

Au cinéma il travaille entre autres avec Raphaël Jacoulot (2010 - *Avant l'aube*), Dominik Moll (2010 - *Le Moine*), Siegrid Alnoy (2002 - *Elle est des nôtres*).

## Frédéric Leidgens - Comédien

École du Théâtre National de Strasbourg.

Frédéric Leidgens a travaillé avec de nombreux metteurs en scène dont : André Engel , Alain Françon, Bernard Sobel , Michel Deutsch, Christian Colin , Adel Hakim, Hanspeter Cloos , Jacques Nichet, Robert Gironès, Margarita Mladenova et Yvan Dobtchev, Marcel Bozonnet, Jacques Falguières, Jean - Pierre Vincent, Arnaud Meunier, Thierry Roisin, Claudia Bosse (Genève - Wien). Ces dix dernières années, il retrouve très régulièrement Bruno Meyssat ainsi que Stanislas Nordey. Avec son ami Daniel Emilfork il a écrit, mis en scène et joué plusieurs spectacles dont *Comment te dire* (Éditions des Solitaires Intempestifs/théâtre du Nord, théâtre de Thionville, théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Il a mis en scène *Charles Baudelaire 211 avenue Jean-Jaurès 75019 Paris*. En collaboration avec Adel Hakim (Théâtre Paris-Villette, Théâtre de Thionville, Théâtre de Montauban), *Lenz* d'après Georg Büchner (Centre Dramatique National de Gennevilliers). Il a enseigné à l'Atelier Volant (Théâtre national de Toulouse). Il y a mis en scène *Des voix qui s'embrassent* d'après John Millington Synge. (Reprise au TNT et au Théâtre Paris Villette). Il a également travaillé dans les spectacles des chorégraphes : François Verret, Charles Cré-Ange, Mark Tompkins et Wanda Golonka (Munich – Frankfurt)

Récemment, il participe au spectacle de Nadia Vonderheyden *S'en sortir* d'après l'œuvre de Danielle Collobert (MC2:Grenoble Février 2016) ainsi qu'au spectacle de Julien Gosselin *2666* d'après le roman de Roberto Bolaño (Avignon 2016).

## Romain Pageard - Comédien

C'est en Normandie que Romain Pageard débute le théâtre aux côtés de Lynda Devanneaux puis par la suite avec le Collectif du K, avec qui il travaillera plusieurs années entre Paris et la Normandie. À Paris, il intègre pendant trois ans le Conservatoire du VI<sup>e</sup> arrondissement, sous la direction de Bernadette Le Saché. En 2013, il est admis à l'École du Théâtre National de Strasbourg, où il travaillera notamment avec Dominique Valadié, Thomas Jolly, Stuart Seide, Caroline Guieula Nguyen, Arpad Shilling, Jean-Yves Ruf, Mathieu Bauer, Christine Letailleur, Julie Brochen, Loic Touzé, Françoise Rondeleux, Marc Proulx...

En compagnie de Mathilde Delahaye (mise en scène), il crée en 2015 un solo sur le port du Rhin, *L'Homme de Quark*, d'après des textes de C. Tarkos. Il joue cette saison dans *Le Radeau de la Méduse* (mise en scène Thomas Jolly), dans *Shock Corridor* (mise en scène Mathieu Bauer), dans *L'Espace furieux* (mise en scène Mathilde Delahaye), ainsi que dans *Tschechow aufs MDMA* (mise en scène Roman Senkl).

# L'Espace furieux

Valère Novarina / Mathilde Delahaye



## Juliette Plumecocq-Mech - Comédienne

Après trois ans de Conservatoire à Bordeaux en tant que comédienne, Juliette Plumecocq-Mech, travaille avec Django Edwards, les Colombaïoni, puis elle intègre la troupe du Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine. C'est à l'issue de cette aventure qu'elle crée avec Christophe Rauck la compagnie « Terrain Vague, Titre Provisoire ». C'est sous la direction de Christophe Rauck qu'elle joue dans *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, *Le Théâtre ambulant* Chopalovitch, *Le Rire des asticots* de Cami, *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, *Le Revizor* de Gogol, *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski, *Cassé* de Rémi De Vos et *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht.

Dans le même temps Juliette croise d'autres metteurs en scène parmi lesquels, Julie Brochen pour *Whistling psyche*, Thierry Roisin pour *Dialogues têtus* d'après Giacomo Leopardi, Omar Porras pour *Maitre Puntila* et *Son valet Matti* de Bertolt Brecht. De 2012 à 2014, elle participe à l'aventure du Graal Théâtre sous la direction de Julie Brochen et Christian Schiarretti. Depuis 2016, on peut la voir dans le monologue : *Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire* de Remi De Vos, mis en scène par Christophe Rauck. Juliette tourne aussi pour la télévision et le cinéma.

## Maud Pougeoise - Comédienne

Formée à l'École du Théâtre National de Strasbourg de 2013 à 2016, Maud Pougeoise joue actuellement sous la direction de Mathieu Bauer dans *Shock Corridor* et de Thomas Jolly dans *Le Radeau de la Méduse*.

## Blanche Ripoche - Comédienne

Originaire de Nantes, Blanche Ripoche débute sa formation théâtrale au Conservatoire Régional de Rennes sous l'enseignement de Daniel Dupont. Titulaire d'une licence d'Arts du spectacle et d'un Diplôme d'Études Théâtrales elle entre en 2013 à l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNS. Elle travaille alors auprès de Marc Proulx et Françoise Rondeleux ainsi que Dominique Valadié, Stuart Seide, Julie Brochen, Christian Burgess, Arpad Shilling, Jean-Yves Ruf ou encore Loïc Touzé. À la sortie de l'école elle est interprète dans les spectacles de Thomas Jolly *Le Radeau de la Méduse* et de Rémy Barché *Stoning Mary* joués à Avignon en 2016. Elle joue également dans le spectacle de Mathieu Bauer *Shock Corridor* depuis janvier 2017.

## EXTRAITS DE PRESSE

### TRUST DE FALK RICHTER, MISE EN SCÈNE MATHILDE DELAHAYE

#### À l'école du TNS quatre élèves metteurs en scène s'approprient *Trust* de Falk Richter

15 DÉCEMBRE 2015 | PAR JEAN-PIERRE THIBAUDAT | BLOGS.MEDIAPART.FR

Mathilde Delahaye et Maëlle Dequiedt (Groupe 42, troisième et dernière année), Aurélie Droesch et Kaspar Tainturier (Groupe 43, deuxième année), élèves metteurs en scène ont chacun livré une version très personnelle de *Trust*. La proposition mêlait, à dessein, les promotions et les équipes. D'une part, chaque spectacle réunissait un même nombre (dix) d'élèves-acteurs, scénographes, costumiers et régisseurs de seconde et troisième année, idéal pour créer de bons frottements. D'autre part, les équipes techniques propres à l'école et au théâtre travaillaient de concert.

[...]

Mathilde Delahaye elle, fait un bloc de tous ses acteurs, un commando, qui prend le texte comme un fortin à défendre armés de salves de mots, une partition musicalisée au débit saccadé, rythmée. Quand l'un des membres du commando se détache, les autres le regardent comme un porte-parole. Le théâtre se veut explicite et par tous les pores. Au début on dévoile les objets de part et d'autre de la scène, le public étant installé sur deux gradins en miroir (dispositif bi-frontal). Sous des tissus noirs, d'un côté les tables des régies lumière, son vidéo, de l'autre des chaises et tables où évolueront les acteurs sur une même ligne.

Au milieu, dépouillé en dernier de son étui de tissu noir lui aussi, un aquarium cylindrique où une méduse va et vient, monte ou descend indécise, calme, quasi sereine, que signifie cette présence ? Ce que vous voudrez. Une danse d'éternité faite femme, un hommage au liquide amniotique, un interlude entre deux mondes, une métaphore de la façon dont tout corps prisonnier peut s'échapper sans bouger, une ode au silence... De Freud à Derrida on a prêté beaucoup de talent à la méduse.

Les acteurs s'emparent du texte de Richter pour mieux le tordre, le faire grimacer, l'alanguir après l'avoir accéléré. Le théâtre est artifice en accord avec l'écriture de Richter qui casse tout naturalisme naissant.

Mathilde Delahaye va plus loin, en introduisant des contre-propositions au texte de l'auteur. Une actrice revêt une robe de mariée et carabine en main, tire sur une planche recouverte de formes en plâtre, chaque tir faisant éclater une petite poche de couleurs. Mettant ainsi, face à Richter, la reproduction en acte d'une création (début des années 60) de Niki de Saint Phalle, à une époque où l'avant garde artistique (à laquelle l'artiste appartenait comme ses amis et compagnons de route, Tinguely, Yves Klein et consorts) œuvrait dans la joie, le jeu et l'irrévérence sans nulle désespérance. Une autre séquence, moins lisible, nous entraîne du côté d'une forêt faite de troncs miniatures en carton et de vraies feuilles mortes où deux hommes nus et maculés de boue se branchent mutuellement des électrodes qui relient leurs corps faisant ainsi circuler le liquide émotionnel, quelque part en Henri Thoreau et les recherches les plus pointues de certains scientifiques. **Des quatre propositions, c'est la plus osée.**

## TÊTE D'OR DE PAUL CLAUDEL, MISE EN SCÈNE MATHILDE DELAHAYE

### Mathilde Delahaye fait respirer Claudel et Tarkos dans le Port du Rhin à Strasbourg

8 JUIN 2015 | PAR JEAN-PIERRE THIBAUDAT | BLOGS.MEDIAPART.FR

(...)

Mathilde Delahaye cherche un lieu adéquat dans Strasbourg, un jour elle pénètre dans l'ancienne usine d'embouteillage de la Coop du Port du Rhin, un espace vaste et vide, un site abandonné à habiter, à hanter (la ville envisage d'en faire une friche culturelle). Le public (limité) se tient dans un coin, comme venu là par effraction, plus observateur que spectateur de ces jeunes bêtes de scène qui courent tant et plus sur cette lande de béton, piquetée de piliers et recouverte ici ou là de terre mêlée à des résidus pelucheux. L'épuisement du corps est ici au service du souffle claudélien. C'est particulièrement le cas lorsque les acteurs traversent le vaste espace en courant ou à pas vif, manipulent des objets, des matières, comme ces dizaines de sacs de 20 kilos qu'ils entassent pour former un trône ou un alignement délimitant un chemin.

#### **Tarkos, machine à lever les mots**

On retrouve cette même densité respiratoire dans un autre spectacle réalisé dans le cadre de l'école par Mathilde Delahaye (et dont j'ai pu voir une captation vidéo) *L'homme de Quark* à partir de *Processe*, le premier texte ample de Christophe Tarkos, écrit dans des années 90 et repris dans ses *Écrits poétiques* (POL, 2008). Nous (spectateur) sommes assis dans un chantier, proche du port du Rhin. Devant nous, des pas de pierres, des panneaux en ciment, des engins de levage. Un homme seul flanqué de son chien, arpente cet espace de travail, monte en haut des tas de gravats, redescend, disparaît, revient. Il soliloque (micro HF) moins qu'il ne parle au ciel, au paysage.

Retour à *Tête d'or*. Au fond du vaste espace, une guérite, un abri de fortune : c'est là qu'ils sont agglutinés, texte en main pour certains. Un groupe d'acteurs. Ils se tiennent chaud, dans cet espace réduit, se serrent les coudes. Ils sont ce qu'ils sont : des acteurs qui vivent ensemble le temps de trois ans d'école, avant d'être jetés dans le métier. Ils n'ont pas envie de se quitter, probablement. Alors ils jouent avec une fougue effrontée ce texte bricolé à partir des différentes versions de *Tête d'or*. Ils se nomment Youssouf Abi-Ayad, impressionnant rôle-titre, Clément Berthelet, Rémi Fortin, Paul Gaillard, Maud Pougeoise et Romain Pageard qui est aussi l'interprète unique et habité du chantier Tarkos en compagnie du chien Mojo, parfait partenaire.